

Remarques du Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères à l'Institut Français des Relations Internationales (IFRI), Paris sur "La politique étrangère de l'Inde dans le monde post-covide" (29 octobre 2020)

Chers amis, collègues de l'IFRI, Dr. Gomart, chers invités

Je voudrais commencer par exprimer la solidarité du peuple indien avec la France dans cette lutte contre le terrorisme et la radicalité.

Notre Premier ministre a également condamné avec la plus grande fermeté l'attentat terroriste perpétré aujourd'hui à Nice.

Je suis très heureux de revenir à Paris - une ville où j'ai commencé ma carrière de diplomate il y a plus de trois décennies. Mon retour dans cette ville me rappelle le charme et la grâce intemporels de Paris. Mais il me dit aussi à quel point le monde a changé depuis le début des années 1980, ou franchement même depuis le début de cette année. Je suis reconnaissant à l'IFRI d'avoir organisé cet échange, surtout compte tenu des contraintes liées à la pandémie. Je suis également heureux de constater que l'IFRI compte parmi les meilleurs think tanks non seulement en France et en Europe, mais aussi dans le monde. Le sujet de mon discours d'aujourd'hui est "La politique étrangère de l'Inde dans un monde post-covidien". Dans peu de capitales mondiales, ce thème trouverait un écho plus favorable qu'à Paris. Lorsque je m'exprime ici, je sais que je parle avec des amis très spéciaux.

Nous nous réunissons alors même que la pandémie de Covid-19 reste le contexte dominant. Nous sommes attristés et préoccupés par l'augmentation du nombre de cas en France et dans d'autres parties de l'Europe. Je vous exprime ma solidarité avec le peuple français dans votre lutte contre la pandémie.

Comme la France, l'Inde a elle aussi souffert des conséquences énormes de la pandémie. Comme elle compte près de 20 fois votre population, nos défis étaient particulièrement redoutables. La réponse de l'Inde à la pandémie a été guidée par la sagesse et les preuves de la science. Le monde a appris et réappris comment faire face à la pandémie, et nous aussi. Nous avons tiré des leçons à chaque étape et nous n'avons pas hésité à accepter les conseils de nos médecins et de nos scientifiques ou à adopter les meilleures pratiques mondiales. Un confinement précoce, alors que les chiffres étaient faibles, nous a donné le temps d'augmenter nos capacités et de nous préparer à une longue période de protocoles de lutte contre la pandémie. Grâce à ces messages, souvent envoyés par le Premier ministre Narendra Modi lui-même, le public a pris conscience de l'importance de porter des masques et de respecter les normes de distanciation sociale. Cela a permis à l'Inde de s'attaquer à la pandémie et de maintenir la charge sur nos infrastructures sanitaires dans des limites gérables. L'impact économique de la pandémie a été le plus grand défi à relever. Au cours de la première phase de la crise, nous avons annoncé un plan de relance et de soutien massif de 266 milliards de dollars, soit près de 10 % de notre PIB, destiné à aider les

groupes à faible revenu, les migrants et les personnes de l'économie informelle qui ont été touchés par le confinement, les agriculteurs marginaux et les petites entreprises. Nous avons différé le paiement des impôts, injecté des liquidités dans l'économie et baissé les taux d'intérêt. Nous avons inauguré un programme de transfert de denrées alimentaires qui a permis d'assurer des rations supplémentaires à 800 millions de personnes. Ce programme, le plus important au monde et couvrant une population plus importante que celle du continent européen, est toujours en cours.

Nous sommes prudemment optimistes quant au fait que l'Inde pourrait avoir franchi le point d'inflexion de la pandémie. Il s'agit d'un effort de toute la société. Nos médecins, infirmières et agents de santé publique ont persévéré avec un dévouement admirable. Plus de 17 000 installations dédiées au Covid ont été mises en place, avec 1,6 million de lits d'isolement. Plus d'un million de personnes sont testées chaque jour. Notre quantité de cas quotidiens est passée d'un pic de plus de 90 000 par jour il y a quelques semaines, à moins de 50 000 par jour maintenant - croisons les doigts. Environ neuf personnes infectées sur dix se sont rétablies. Notre taux de mortalité est resté faible, à 1,5 %. La crise a mis l'Inde à l'épreuve, mais elle a également entraîné une réponse nationale de haut niveau, marquée par la cohésion, la détermination et la résilience. Nous tirerons les leçons de cette expérience dans la période post-coronavirus.

En l'espace de six mois seulement, nous avons ajouté une énorme capacité de production d'EPI, de kits de test, de médicaments, etc. que nous partageons également avec d'autres. Au début de la pandémie, nous n'avions pas un seul fabricant d'EPI. Aujourd'hui, nous en avons plus de 100. Les masques N-95 étaient fabriqués par deux entreprises ; aujourd'hui, nous en fabriquons suffisamment pour pouvoir les envoyer dans d'autres pays et accroître les fournitures mondiales. De même, tous les ventilateurs étaient importés ; aujourd'hui, nous avons, au dernier décompte, 48 fabricants de ventilateurs. La crise a stimulé l'innovation et l'esprit d'entreprise en Inde et nous sommes désormais en mesure de fabriquer des articles de santé essentiels, rentables mais de haute qualité, pour l'Inde et le monde entier.

Pour le système mondial, la pandémie a été l'événement le plus catastrophique depuis la Seconde Guerre mondiale. Un monde déjà compliqué l'est devenu encore plus avec plusieurs problèmes géopolitiques qui ont éclaté simultanément avec la pandémie. Cela a accéléré un rééquilibrage fondamental du système international. Ces évolutions donnent à réfléchir, car aujourd'hui plus que jamais, la multipolarité est un facteur déterminant. Il incombe à des pays comme l'Inde et la France, en tant qu'acteurs de premier plan dans l'UE, de jouer un rôle dans l'atténuation des conséquences chaque fois que cela est possible.

La pandémie a mis à nu les conséquences économiques de la géopolitique et les risques associés aux tentatives de concentration du pouvoir, ainsi que l'importance de

garantir la diversification et la résilience de la chaîne d'approvisionnement. Le monde a maintenant besoin d'acteurs plus fiables et plus compétents, et l'Inde remplit ces deux conditions. L'Inde a toujours été guidée par sa philosophie ancienne de Vasudhaiva Kutumbakam ou le monde est une seule famille. Dans le contexte actuel, en tant que société pluraliste et ouverte, nous sommes en phase avec les sentiments démocratiques et conscients de nos responsabilités sur la scène mondiale. Même pendant la pandémie, l'Inde a augmenté sa production pharmaceutique - en particulier d'hydroxychloroquine et de paracétamol - pour répondre à la demande mondiale croissante. Nous avons fourni des médicaments à 150 pays, dont plus de la moitié sur une base non commerciale. Nos équipes médicales ont été déployées chez quatre de nos voisins en détresse. Le message qui en découle est celui d'une Inde dotée de plus grandes capacités, non seulement pour s'aider elle-même, mais aussi pour être une force du bien dans les relations internationales. Et c'est pourquoi l'appel du Premier ministre Modi à un Atmanirbhar Bharat ou à une Inde autonome est important pour le monde. Il ne s'agit pas de construire des murs, mais de renforcer les forces nationales pour jouer un rôle plus efficace à l'étranger. Atmanirbhar Bharat est un Bharat fiable, une Inde sur laquelle le monde peut compter.

Malgré la pandémie, nous avons fait face à la pire crise depuis des décennies à notre frontière avec la Chine et nous l'avons fait avec fermeté et maturité. Dans le même temps, nous avons continué à repousser le terrorisme de l'autre côté de notre frontière occidentale.

Nos défis immédiats ne nous ont pas détournés des objectifs stratégiques plus larges, en particulier dans la région indo-pacifique, où nous agissons délibérément à de multiples niveaux pour créer une architecture ouverte et inclusive. L'Inde est en train d'émerger au centre d'un réseau d'initiatives. Nous remplissons notre rôle de fournisseur net de sécurité dans l'IOR et de premier intervenant dans l'extension de l'aide humanitaire en cas de catastrophes naturelles et d'incidents environnementaux maritimes. Nous avons une perspective coopérative et inclusive, comme l'a énoncé le Premier ministre Modi dans sa vision du SAGAR, c'est-à-dire la sécurité et la croissance pour tous dans la région. En Asie du Sud-Est également, nous avons constamment renforcé notre engagement diplomatique et sécuritaire. Avec l'Australie, le Japon et les États-Unis, des progrès tangibles ont été accomplis dans la réalisation de notre vision commune. Nous ne cherchons pas à cibler ou à exclure un pays quelconque, mais à créer un environnement qui incite tous les pays à agir dans le respect de la souveraineté des autres et d'une manière conforme aux normes internationales en matière de biens communs mondiaux.

La pandémie a accéléré la transition mondiale et va accroître la concurrence et les tensions géopolitiques. La période de pandémie a été marquée par un repositionnement géopolitique, principalement de la part de la Chine et des États-Unis. L'UE a également formulé sa position qui présente des similitudes frappantes avec l'Inde, notamment en ce qui concerne le maintien de l'autonomie stratégique et notre engagement en faveur d'un multilatéralisme efficace et réformé. Après une

longue période dans l'après-guerre froide, nous assistons à une convergence de la géopolitique et de la géo-économie. La géopolitique affecte également les flux économiques et technologiques. Outre la sécurité, elle entravera les efforts visant à relever les défis mondiaux tels que le changement climatique, le terrorisme et les pandémies, ainsi que les graves menaces émergentes dans les domaines spatial et cybernétique. La pandémie mettra également à l'épreuve le temps nécessaire à la réalisation des objectifs de développement durable.

Qu'est-ce que tout cela signifie pour la géopolitique contemporaine ? Tout d'abord, cela façonnera la nature et les termes de l'engagement de l'Inde avec les grandes économies comme les États-Unis, la Chine, l'UE, le Japon, l'ANASE, etc.

Deuxièmement, les pratiques que l'Inde perfectionne sur son territoire deviendront inévitablement exportables à l'étranger. Deuxièmement, les pratiques que l'Inde met en œuvre sur son territoire seront inévitablement exportables à l'étranger.

Troisièmement, la nécessité d'engager des discussions plus approfondies au niveau mondial sur la résilience des chaînes d'approvisionnement. Certaines d'entre elles sont des exercices G2G en cours ; d'autres seraient des discussions avec les entreprises.

Enfin, la réflexion de l'Inde elle-même sur un engagement économique mondial plus profond avec le monde sera influencée à la fois par les divisions géopolitiques et les pressions pandémiques. Il y a déjà eu une réévaluation des expériences d'ALE, en gardant à l'esprit l'impact troublant qu'elles ont eu sur l'industrie manufacturière indienne. L'attention pourrait maintenant se porter sur l'intégration dans les chaînes de valeur mondiales, complétée par des accords commerciaux ciblés. Cela serait d'autant plus vrai que les efforts visant à faire de l'Inde un lieu plus facile pour faire des affaires gagnent en importance. Nous sommes conscients de la nécessité non seulement d'améliorer nos propres résultats, mais aussi de devenir plus compétitifs.

Les événements de cette année ont montré combien il est impératif pour des pays partageant les mêmes idées de coordonner les réponses aux divers défis que la pandémie a mis en évidence. Alors que nous naviguons collectivement sur ces eaux inexplorées, nous cherchons à sortir de la pandémie plus résistants que jamais. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser le multilatéralisme être tenu en otage par la concurrence des grandes puissances. Un monde multipolaire sans ordre international fondé sur l'État de droit et la collaboration sera source d'incertitude et de turbulences. Dans ce contexte, l'Inde attache une grande importance à l'Europe et à la France, en tant que pôles indépendants dans l'ordre multipolaire naissant.

Alors que l'Inde va devenir membre du Conseil de sécurité des Nations unies l'année prochaine, nous nous réjouissons à l'idée de rechercher des solutions collectives aux défis mondiaux, notamment la reprise mondiale après la pandémie et la réforme des institutions multilatérales. La pandémie a réaffirmé la centralité du multilatéralisme

dans notre monde interconnecté, non seulement pour les questions de sécurité internationale mais aussi de gouvernance internationale. Malheureusement, la pandémie a révélé les lacunes de certaines des institutions multilatérales qui, par exemple, n'ont même pas pu s'entendre sur le message à faire passer pour lutter contre le virus. L'appel à un multilatéralisme réformé a été lancé. La solution à la faiblesse des institutions multilatérales ne consiste pas à les contourner ou à les affaiblir, mais à les réformer. C'est pourquoi nous sommes, avec la France, à l'initiative de l'"Alliance pour le multilatéralisme". Nous sommes impatients de coordonner notre action avec celle de la France au sein du Conseil de sécurité, à la fois pour les défis immédiats et pour la définition des orientations stratégiques du système des Nations unies.

Nous travaillons avec la France à l'élaboration d'une série de réponses multilatérales aux défis mondiaux. L'Alliance solaire internationale que l'Inde et la France ont mise en place conjointement est un exemple extraordinairement bon. Il en va de même pour la Coalition pour des infrastructures résistantes aux catastrophes (CDRI), dont la France est à nouveau partenaire, et qui vise un avenir respectueux du climat et résistant aux catastrophes pour tous. Et je dois mentionner ici que l'Inde a maintenu le cap et, sur certains paramètres, a dépassé les engagements qu'elle avait pris dans cette ville lors de la COP21. Dans la lutte de l'Inde contre le changement climatique et ses efforts pour une économie plus verte, alimentée de plus en plus par les énergies renouvelables, l'accord de Paris de 2015 reste un article de foi et un appel à l'action.

C'est dans ce contexte que je reviens sur l'importance que l'Inde attache à ses relations avec l'Europe et la France. Pour l'Inde, l'unité et la solidarité européennes sont une priorité. Nous apprécions la position française en ce qui concerne la "souveraineté" européenne et un dispositif de défense et de sécurité commun et indépendant. Il y a un vif désir d'éviter que la situation géopolitique actuelle ne mette en avant des choix extrêmes.

Le partenariat stratégique Inde-France et le partenariat stratégique Inde-UE sont devenus plus importants pour atteindre nos objectifs de souveraineté économique, renforcer notre autonomie stratégique, faire progresser la sécurité et l'équilibre dans la région indo-pacifique et réformer et rétablir le multilatéralisme. Pour dire les choses plus simplement, lorsque nous examinons nos objectifs de transformation de l'Inde pour la rendre plus verte, plus numérique et plus axée sur la technologie, l'Europe se distingue comme un partenaire de choix. Aujourd'hui, la technologie est la source du pouvoir et la souveraineté et la compétitivité numériques ont donc acquis une importance accrue.

En tant que pôles indépendants dans l'ordre multipolaire émergent, la France et l'Europe ont ainsi acquis une nouvelle importance dans la vision du monde et la politique étrangère de l'Inde. Comme vous pouvez le constater, après plusieurs mois d'interruption des voyages diplomatiques, mon premier voyage en dehors du voisinage immédiat de l'Inde est en Europe. Ce n'est pas un hasard. Et l'un des plus

importants engagements diplomatiques de l'Inde pendant la pandémie a été le 15e sommet virtuel Inde-UE en juillet, où nous avons défini un programme de coopération très ambitieux.

Les relations entre l'Inde et la France n'ont cessé de se renforcer au cours des deux dernières décennies. Nos deux pays sont devenus des partenaires stratégiques en 1998 et cette relation traditionnelle est durable, digne de confiance, de même nature et globale. Notre étreinte stratégique est plus étroite que jamais, étayée par la compréhension mutuelle au niveau de notre direction politique et consolidée par les liens toujours plus étroits entre nos deux sociétés et nos deux économies. Les deux dirigeants, le premier ministre Modi et le président Macron, accordent une priorité absolue au partenariat stratégique entre les deux pays. Lorsque j'examine l'agenda de nos relations bilatérales, il n'y a pratiquement aucun domaine de l'activité humaine qui n'en fasse partie et les liens entre nos deux pays sont très forts. Permettez-moi de m'y attarder brièvement.

L'Inde et la France sont des partenaires solides dans l'Indo-Pacifique. Nous sommes unis dans notre vision de l'importance du maintien d'une Indo-Pacifique libre, ouverte et inclusive. Nous restons attachés au maintien d'un ordre international fondé sur des règles, étayé par l'État de droit, la transparence, la liberté de navigation dans les mers internationales, le respect de l'intégrité territoriale et de la souveraineté, et le règlement pacifique des différends. Notre objectif reste de promouvoir la sécurité et les intérêts économiques de tous les pays ayant des intérêts légitimes et vitaux dans la région. Notre concept indo-pacifique est de plus en plus largement accepté. Dans ce contexte, l'initiative Indo-Pacifique pour les océans que nous avons présentée au sommet de l'Asie de l'Est l'année dernière est très prometteuse.

Je suis très heureux que la France et l'Inde fassent progresser notre approche commune de l'Indo-Pacifique grâce à plusieurs mécanismes de coopération qui existent entre nos deux pays, notamment entre les ministères des affaires étrangères, nos ministères de la défense et nos entités militaires et civiles. En témoigne le dialogue trilatéral Inde-France-Australie qui s'est tenu récemment et qui a permis de constater une convergence entre les trois pays sur des questions telles que la protection des biens communs marins mondiaux et la RDPH, ainsi que la sécurité maritime dans l'Indo-Pacifique.

L'Inde et la France sont confrontées à des menaces non traditionnelles similaires en matière de sécurité, sous la forme du radicalisme et du terrorisme, et à des défis de plus en plus importants en matière de cybersécurité. À certains égards, ces deux pays sont liés, notamment parce que la radicalisation en ligne est devenue une préoccupation urgente. L'Inde et la France ont toutes deux souffert. Aujourd'hui, la lutte n'est pas dirigée contre des communautés ou des individus spécifiques, mais contre une idéologie politico-religieuse radicale qui tente de nier les progrès réalisés par les démocraties laïques, en particulier lorsqu'il s'agit de l'égalité de tous les citoyens, quelle que soit leur religion ou leur origine ethnique, et des droits des

femmes. Cette idéologie radicale épouse la violence et le séparatisme, très souvent attisés et soutenus par des influences étrangères. Ces forces cherchent à déstabiliser les sociétés pluralistes. Il a été horrifiant d'entendre parler des deux récents incidents terroristes en France, dont l'un, comme c'est très souvent le cas, a eu son origine dans notre voisinage occidental - le Pakistan. Au cours des trois dernières décennies, nous avons fait l'expérience de ce que le radicalisme débridé peut engendrer - et des forces violentes malveillantes qu'il peut déclencher. Le monde civilisé doit agir ensemble et avec fermeté pour faire face à cette menace qui pèse sur nos chers systèmes de valeurs démocratiques.

Les amis

Les crises révèlent de vrais amis et des partenaires fiables. Tout au long de cette année, l'Inde et l'UE ont renforcé leurs liens en luttant et en survivant face à la pandémie. La France a joué un rôle central dans ce processus. Nous attendons avec beaucoup d'optimisme le 16e sommet des dirigeants Inde-UE qui se tiendra au Portugal en 2021... Cette relation UE-Inde revitalisée ajoute une nouvelle couche à notre partenariat avec la France.

Alors que nous cherchons des moyens de renforcer la reprise économique et les progrès de chacun à moyen terme, nous sommes arrivés à un point de notre relation où nous devons aller au-delà de ce que nous faisons l'un pour l'autre et examiner ce que nous pouvons faire ensemble pour les autres et pour notre planète commune. Le monde post-Covid sera façonné par les affaires et le commerce, la technologie et la durabilité. Il sera également nourri par des normes et des valeurs, par les notions désuées de confiance, de fiabilité et de stabilité. Que ce soit en France ou en Inde, ces attributs sont au cœur de nos idéaux républicains. Ce sont des attributs qui définissent nos pays chez nous et nous motivent à l'étranger. Pour reprendre les mots de Victor Hugo, le partenariat mondial Inde-France est une idée dont l'heure est venue.

C'est sur ce point que je conclus mon intervention et que je vous invite à poser vos questions.

Je vous remercie de votre attention et de votre patience.
